

NOS POTINS - VILLE

*La taxe routière...

Sommé de payer la taxe "de la voirie", le citoyen bukavien n'a plus où donner de la tête. Sans sa quittance de 15 Z, il doit ou s'humilier devant le CADER (Kadutu) ou être déparqué de son bus (à Bagira).

Une seule question se pose : comment percevait-on cette taxe auparavant ? Cette précision s'impose avant qu'on s'occupe de la distribution de cet argent étant donné l'état de notre voirie.

*Bravo O.N.P.T.Z. !

Une initiative louable que celle de l'ONPTZ/Bukavu qui se propose à l'occasion du 20ème anniversaire du Nouveau Régime de prolonger ses heures de prestation. Pour prouver sa capacité de production.

Bravo, car déjà le courrier de l'étranger nous arrive dans un temps record. Mais il demeure cette maudite tonalité du téléphone et la réhabilitation de l'Hôtel de poste... l'a-t-on oublié ?

*Un exemple sportif à suivre

Nos footballeurs sont rentrés victorieux de Kigoma. Après avoir contribué activement à un fonds destiné à construire la maison du Parti de cette province.

Que ne pourrait-on pas songer chez nous à une action semblable. Plutôt que se disputer éternellement les recettes du stade Mobutu qui s'apprêtent toujours invisibles ? Pour mémoire, la tribune des Muunganiens est sans toit !

*Des frais scolaires majorés

A l'Instiba règne une panique financière. A la suite de la majoration par le préfet des frais d'intervention ponctuelle qui sont passés de 40 à... 205 zaïres. Payables en deux tranches de 50 % chacune respectivement à la fin octobre et novembre.

Pour contourner les termes de l'arrêté du Gouverneur, l'ingénieux préfet prétexte un oubli de ce dernier à inventorier les besoins "réels" des écoles. Par là il entend débouchage des W.C., réfection des bancs etc...

Il reste que le montant qu'il attend est 205 Z. X 880 élèves = 180.400 zaïres.

*Une pointe d'ivoire saisie

Un quidam a été appréhendé dernièrement alors qu'il tentait de brûler la barrière du parc de Kahuzi-Biega.

A bord de sa V.W. il transportait soigneusement une pointe d'ivoire (une seule !) qu'il ramenait d'un périple du côté de Bunyakiri.

Des voyageurs en provenance de ce patelin affirment que le braconnage est loin de se terminer au Kivu.

*Le roussi à l'Institut d'Ibanda

Le torchon brûle entre les parents et le directeur de l'école primaire de l'Institut d'Ibanda.

La pomme de discorde : l'argent. La gestion de la caisse serait ténébreuse tant et si bien que la balle est jetée dans un camp comme dans l'autre. La réunion des parents de dimanche dernier finie en queue de poisson le témoigne.

Un "BARBEROUSSE" sur Mikenso !

Venant de Goma pour Bukavu, ce samedi 9 novembre, les passagers en ont vu de toutes les couleurs. Le capitaine Osende jouant au contrôleur saisissait cartes pour citoyens et tout bagage susceptible de contenir de quoi manger. Qu'il consignait en attendant que les victimes "coppèrent". Et cela en seul maître à bord. C'est-à-dire, vociférant et injuriant tout le monde. Une question : les fruits de cette "coopération" louche sont-ils connus par la S.N.C.Z. ?

VOTRE ARTICLE SUR LA COLLECTIVITE DE KABARE MERITE REFLEXION

Votre article intitulé "KABARE : LA GUERRE des clans et des lettres m'a tout à la fois intéressé et étonné.

il est intéressant, par ce qu'il révèle de véritables "dessous-des-cartes". Ai-je bien compris par exemple, qu'on impute au défunt Mwami RUGEMANINZI (ex-Alexandre) une "philosophie" en accord avec une prétendue prophétie selon laquelle ce monarque serait notre dernier ROI d'origine noble ? Ai-je bien compris que ceux qui ont levé les armes contre l'arrêté départemental du 2 juin dernier luttent pour le triomphe de ces prophétie et philosophie ? En ce cas, les BALUZI (composant cette noblesse) et autres BAJINJI (dignitaires de cette dynastie) ont-ils bien compris que les incendies, pillages et assassinats actuels sont perpétrés pour que l'ère de cette noblesse régnant depuis plus de "TROIS SIECLES CHEZ LES BASHI" cesse en faveur d'un règne de non-nobles ? N'est-ce pas aussi le sens de l'argument tiré d'une majorité électorale (qui est justement l'antithèse de la philosophie dynastique et héréditaire) ?

Mais alors le terrorisme (pillage, démolition des maisons, incendies des habitations, et assassinats des occupants) ne prouverait-il pas (référence à 1962, d'ailleurs) que les électeurs de 1982 étaient d'avance terrorisés ? Ne voilà-t-il pas la preuve que cette élection était extorquée ?

Ceux qui ont levé les épées et les lances (en 1982 comme en 1962), sont-ils bien conscients qu'ils desservent leur idole ?

Votre article inspire ces questions. Ce n'est pas à moi d'y répondre.

Mais votre article m'a touché et m'a étonné. Vous m'imputez des mots et des idées étranges. L'autorité qui a recueilli, par l'intermédiaire de sa bouche, les idées et termes exacts le sait bien. En résumé, voici ce qu'il y a (quatre éléments) :

1°- Dans le Zaïre politiquement organisé et épris de paix et de discipline civique, une Décision de l'Etat appelle obéissance; nul n'est justifié à s'insurger contre elle; tout recours contre un acte des pouvoirs publics doit être exercé par les voies organisées par la loi.

2°- Pour un problème majeur, la délibération sur la solution complète aux organes du Parti-Etat; les personnes (moi y compris) doivent remettre ce soin à celles à qui la loi reconnaît la qualité

pour délibérer; par exemple aux comités du Parti-Etat (Région, Sous-Région...), à l'Assemblée Régionale, au Conseil de Zone, au Président du Comité Populaire de Zone, au Conseil de Collectivité; peu importe l'origine de ces autorités (comprenez-le bien). Les autres citoyens satisfont leurs devoirs civiques en vigilant et faisant rapport.

3°- Toute concertation qu'une tendance exploite pour semer le désordre et le crime doit être abandonnée.

4°- Un débat que certains risquent de tourner soit en imputations calomnieuses, soit en couverture de crimes, doit être abandonné.

La suite des événements n'a-t-elle pas montré l'exactitude de cette analyse ? N'a-t-on pas levé les armes pour combattre la légalité et la raison ? Mais que vaut la raison face à une épée qui tranche la tête raisonnable ?

Maître LWANGO.-



NOUS AVONS LA PHOTO QUE VOUS CHERCHEZ !

Ets MIGMYZAL Kindu/Maniema

A l'occasion du 20ème anniversaire de la deuxième République, les Etablissements M I G M Y Z A L de Kindu au Maniema, souhaitent au Président-fondateur du MPR, Parti-Etat, Président de la République, le Maréchal Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu wa Zabanga, longue vie. Le citoyen Myande Kiyiko, Administrateur-Délégué de MIGMYZAL

ainsi que tout son personnel sont derrière le Guide de la Nation zaïroise pour la bataille économique et lui assurent leur soutien inconditionnel.

Sé/MYAN

Sé/MYANDE KIYIKO
Administrateur-Délégué